



Laurent Lioneton

l'homme qui fait briller Chartres

Laurent Lioneton préside aux destinées du Chartres métropole natation depuis ses origines en 2006. Dès le départ, le club a assumé sa vocation purement sportive. Doté d'un outil idéal, il est en passe de devenir un des pôles d'excellence de la natation française.

Il fallait que les choses soient claires dès le départ. En prenant les rênes du Chartres métropole natation, Laurent Lioneton devait pouvoir en faire un club d'excellence. Et le bonhomme est bien parti pour atteindre son objectif.

La première fois qu'il est entré dans une piscine chartraine c'est pour inscrire ses enfants à l'école de natation. À l'époque son truc c'était plutôt les bateaux, il se voyait courir le globe de régates en régates et en famille... D'où les cours de natation. Mais finalement il y est resté. Comme pris par la Courtille et son ambiance.

Et en 2006 : « des dissidents des deux clubs (voués à disparaître par la fermeture des piscines de Beaulieu, la Courtille et des Vauroux) sont venus me chercher car ils

voulaient un président neutre. Mais on savait que le club que l'on créait à ce moment-là serait le club accueilli par l'Odyssee. À l'époque tout le monde pensait que c'était voué à l'échec. Au moment de l'ouverture du complexe aquatique, on entendait encore tout et son contraire. Nous avons essuyé des moments difficiles. Mais finalement, nous avons réussi à construire quelque chose qui tient la route. »

La compétition pour moteur

Sportif accompli, Laurent Lioneton n'a jamais été pour autant un adepte des longueurs de bassins. En revanche, la compétition est son carburant essentiel. Ça et le plaisir aussi. Celui que l'on trouve dans la recherche inlassable du (bon) geste, dans la technique qui permet d'éprouver les sensations recherchées, l'efficacité, la puissance, la facilité. Mais d'expérience il sait que le sport de compétition est avant tout un formidable combat contre soi-même.

Un peu à l'image de celui que livre le club pour progresser, s'affirmer au fil du temps. « Mais ça demande une énergie incroyable,

témoigne-t-il. Nous avons plein de projets depuis le début qui ne se concrétisent que maintenant. » Comme la création d'une section handisport compétitive. « Elle se monte à l'initiative d'un jeune nageur unijambiste du club — Thibault — qui m'a confié qu'il souhaitait s'exprimer en compétition... Il commence à claquer des temps qui pourraient l'emmener au niveau national assez rapidement. » La section vient d'ailleurs de recevoir le soutien financier de la fondation Orange.

En tout cas depuis sa naissance, le club chartrain accumule les raisons de croire en sa destinée. De jeunes champions émergent doucement de ses lignes d'eau. L'émulation, comme un voile de brume, semble flotter au-dessus des bassins. L'organisation de deux championnats de France, à quelques mois d'intervalle, y est sans doute pour quelque chose.

« Deux de suite, c'est très dur, relativise Laurent Lioneton. Mais nous avons fait quelque



chose de bien. Ça apporte au club une légitimité, importante au niveau des instances et des institutions. Ils peuvent se dire qu'ils ont eu raison de nous faire confiance. Nous sommes capable de faire briller Chartres, sa région et la natation, à travers la télé. Les choses sont plus faciles ensuite... »

Les championnats d'Europe

Heureusement car le Chartres métropole natation ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Côté compétition, après les France, ce sont les championnats d'Europe petit bas-



sin qui se profilent. La fédération devrait bientôt se prononcer à ce sujet. Et ensuite, pourquoi ne pas accueillir des compétitions en bassin olympique... « Maintenant le bassin de 25 mètres a fait ses preuves, il nous faut des compétitions sur 50. Dans les couloirs on parle déjà de la création d'un second bassin — indispensable pour organiser les compétitions de ce genre — et qui pourrait recevoir plus de spectateurs. »

« Mais nous avons d'autres dates, d'autres perspectives, d'autres envies, pas uniquement de la natation course. Je pense à la natation synchronisée, au water-polo. Les choses se mettent en place petit à petit. Avec 490 adhérents aujourd'hui, c'est loin d'être notre seule préoccupation. Par exemple nous allons essayer d'obtenir pour le club le label formation. » Avec en ligne de mire la création, en collaboration avec l'éducation nationale, de classes sportives à Marceau et Mathurin Régnier. Heureusement que le bonhomme a une solide équipe à ses côtés...

« Depuis notre création nous allons de première en première », reconnaît le président du CMN. Mais ceci n'a été possible que grâce aux excellentes relations entretenues dans le cadre de la délégation de service public (DSP) : « Les choses étaient établies dans la convention tripartite avec Chartres métropole et Vert marine, le délégataire de service public, précise Laurent Lioneton. La condition était que nous nous occupions de ce que l'on savait faire, le côté compétition. En tout cas, nous commençons à montrer que c'est possible. »

Hervé Colin